

Réellement libres !

Si le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres (Jean 8 :36).

Interviewée en rapport avec sa tournée actuelle, qui a débuté le 13 février au théâtre de Longjumeau en banlieue parisienne et qui finira le 16 avril à Genève, Véronique Sanson a parlé très ouvertement de ses problèmes personnels. Elle a avoué avoir été emprisonnée par l'alcool.

Il est vrai que nous nous rendons parfois esclaves de ce qui pourrait nous sembler au départ une glorieuse liberté. Combien de fois entendons-nous la phrase : « Je fais ce que je veux » ? Et ainsi nous devenons prisonniers de nos propres désirs. Je découvre la cigarette... et suis bientôt sous l'emprise du tabac. Les sensations produites par la drogue, au début si grisantes, deviennent vite un cauchemar et nous n'avons pas la force de nous en défaire. L'alcool, le sexe, l'argent, tous ont ce pouvoir de nous tenir captifs.

L'apôtre Paul écrit aux chrétiens à Rome qu'ils étaient autrefois « esclaves du péché » (Romains 6 :17). Le psalmiste nous dépeint un horrible tableau de ceux qui « vivaient captifs dans la misère et dans les chaînes » (Psaume 107 :10). Et pourquoi ? « Parce qu'ils s'étaient révoltés contre les paroles de Dieu » (Psaume 107 :11) ; ils avaient été rebelles à ses ordres. Ils étaient seuls à purger leur peine ; seuls à subir leur sort.

Et combien de personnes autour de nous se sentent seules, en réclusion criminelle, enfermées dans une prison qu'elles ont elles-mêmes fabriquée ? Mais les captifs du Psaume 107 savaient où se tourner. « Dans leur détresse ils crièrent à l'Éternel, et il les délivra de leurs angoisses... Il rompit leurs liens » (versets 13 et 14). Dieu brisa leurs chaînes.

Tournons-nous vers le Seigneur, car « c'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude » (Galates 5 : 1).